

ser de Jésus-Christ, comme on se passe d'un membre inutile, de la cinquième roue d'une voiture, il n'est pas inutile de rappeler cette vérité fondamentale.

Redisons le donc sur tous les tons, et de toutes les manières :

Nous n'existons, le monde n'a été tiré du néant, que parce que Dieu a voulu s'associer les êtres qu'il aurait pu laisser dans leur néant.

En fait, par son libre choix, Dieu qui aurait pu s'associer à la création d'une façon purement naturelle, a voulu s'associer à elle d'une manière parfaite et surnaturelle.

En fait, par conséquent, Dieu a voulu l'association, ou l'union très intime, de son Verbe, ou de sa parole intérieure, qui est la deuxième personne de la Ste Trinité, avec la nature humaine, de telle sorte qu'un Homme-Dieu fut le chef, la tête de l'humanité et de toute la Création.

Autrement dit : Dieu, en créant, a voulu d'abord N. S. Jésus-Christ ; puis, pour lui, tout le reste des hommes, les Anges et toutes les autres créatures, savoir : les animaux, les plantes, les minéraux....

C'est pourquoi si nous existons, nous le devons à Jésus-Christ : si nous avons, avec un corps et une âme, la grâce sanctifiante qui nous fait chrétiens, enfants de Dieu, nous le devons à Jésus-Christ.

En outre, si nous avons été rachetés, c'est-à-dire réassociés d'une manière parfaite à notre Créateur, après que la faute du premier homme eut rompu les liens de cette divine association, nous le devons encore à Jésus-Christ, qui n'a pas voulu se séparer de nous.

Jésus-Christ ne pouvait pécher, se séparer de Dieu ; mais il aurait pu nous laisser à notre faute, comme un mari laisse partir sa femme qui le quitte volontairement ; comme l'âme laisse aller son corps, comme une tête qui, restant à sa place, verrait les autres membres du corps se détacher d'elle.... Mais il ne l'a pas permis.

Personne dit St-Paul, ne hait sa propre chair. Or dit encore le même Apôtre

L'antique ennemi de Jésus-Christ, Satan, qui ne voulut point s'associer à lui, et entraîna dans ce refus insensé et coupable, une partie des Anges; Satan qui a trompé la première femme, qui a réussi à nous rendre les imitateurs de sa rébellion, Satan, dis-je, fait tourner plus que jamais la tête de l'homme.

Il continue son rôle d'antagoniste de Jésus-Christ ; il dit toujours : " je ne servirai pas " : il fascine toujours la pauvre humanité qu'il voudrait détacher de son principe et de sa fin, pour se l'attacher et la rendre comme lui malheureuse.

*C'est là le fond de la lutte engagée en Europe et dans le reste du monde.*— Oui, le principe de tous nos maux c'est Satan ; la fin poursuivie par cet être malfaisant, jaloux de l'homme, homicide dès le commencement, c'est de faire de nous des compagnons de son infortune éternelle.

Ah ! qu'il est bien le prince des ténèbres ! Comme il sait obscurcir toutes ces vérités et les dérober au regard, à l'intelligence humaine ! Les pauvres mortels ne voient que la surface des choses ; ils ne peuvent en pénétrer le fond. Aussi en leur parlant comme je le fais, je suis persuadé de provoquer des réflexions comme celle-ci : " Que nous veut ce prêcheur ? Les sermons se font à l'église, pour les dévots. Un journal économique n'a rien à faire avec ces théories en l'air et de l'autre monde. Ce que nous voulons, c'est le moyen de vivre commodément. "

Eh bien ! le moyen de vivre commodément, c'est de mettre chaque chose à sa place ; conséquemment, de donner à Jésus-Christ la place qui lui revient dans ce monde. L'expérience des siècles écoulés, nous apprend, aussi bien que la parole de Jésus, que *ceux qui cherchent avant tout le règne de Dieu et sa justice reçoivent par surcroît les avantages temporels.*

C'est cette vérité fondamentale qui est oubliée de nos jours, et dont l'oubli est désastreux même temporellement.

Donc, rappelons-la, mettons-la en pra-

le meilleur fauteuil d'un ministre ; sur les bancs du Sénat ou de la Chambre des députés. Leurs oncles, neveux, cousins, etc., le combattent dans les bureaux de quelque administration publique, où ils n'ont guère autre chose à faire que de tendre la main au bout de chaque mois, afin de palper ce qu'ils ont conquis avec tant de bravoure. Il y en a qui combattent ce combat dans les bureaux de la banque où l'on émet les actions, des chemins de fer aériens et autres inventions non moins renversantes ! Un corps de leur armée opère perpétuellement à la Bourse et y accomplit les plus glorieux et fructueux exploits. Un autre, qui jouit de la haute protection de législateurs des plus renommés, opère sur les coteaux de Bercy-Bordeaux, Bercy-Bourgogne ; le combat par eux consiste à effectuer le miracle des noces de Cana ; on leur reproche de ne plus y employer de l'eau pure et de mauvaise langue les accusent d'empoisonner leurs clients ; disons, à leur éloge, qu'ils sont la providence de la Compagnie des eaux, des fabricants de pompes et de produits tinctoriaux. Il y en a qui livrent leur combat dans de luxueuses boutiques, embusqués derrière d'éblouissants comptoirs. Il n'est ruses, stratagèmes, que ces guerriers n'emploient pour triompher et entrer en possession de l'objet dont ils convoient la conquête. Merveille de science la moderne ! l'un assure avoir un secret pour faire pousser des dents, l'autre, une forêt de cheveux blancs ou noirs à volonté. De savants docteurs, diplômés par la faculté, assurent, eux, composer des élixirs antiphthisiques, qui, plus ils sont vieux, meilleurs ils sont, façon adroite d'engager à en faire provision. Prodige d'un autre genre ! il en est qui jurent posséder une panacée pour guérir le corps social et faire régner l'âge d'or sur la terre !

Ainsi, faire des discours, où l'on jure de se sacrifier corps et biens pour le peuple, puis, lorsqu'on est élu, au lieu de cela, prélever de gros émoluments sur l'impôt dont on l'accable ; flâner dans un bureau—quand on n'est pas en permission ou en vacance—aux dépens de ceux qui, travaillant sans relâche, suent sang et eau pour parvenir à vivre ; ou bien faire métier de falsificateur ; ou encore employer des manigances d'intrigant, de faiseur, faire des réclames de charlatan, afin d'attraper l'argent des gens crédules....en quoi cela ressemble-t-il à un combat imposé par la nécessité, la force même des choses ? Pour les preux qui livrent ce prétendu combat, gloire, honneur sont choses secondaires, biens imaginaires, illusoire ; le butin, ce qui se palpe, voilà le bien, vrai, réel, positif, non chimérique, et, pour le conquérir, tous moyens leur sont bons.

Encore que des savants illustres donnent comme établi par la science positiviste que, puisqu'elle règne parmi les animaux, la loi du plus fort, du plus rusé doit régner parmi les hommes ; que pour sauver sa propre existence il est inévitable, par suite légitime

horac, d'un égoïsme sans frein, auxquels nulle puissance invincible ne contraint, et que pour peu qu'il en ait la volonté, chacun est entièrement libre de réprimer ?

Le combat pour la vie, que sans cesse ressassent les discoureurs, est purement un dicton que l'on va répétant,—comme on en a répété d'autres,—sans examiner si, comme les savants qui le préconisent l'affirment, c'est l'expression d'une loi de la nature, incontestablement constatée par la vraie science, et inévitablement applicable de l'homme à l'homme, comme aux espèces animales diverses entre elles.

Ne résulte-t-il pas de l'examen, qu'affirmer l'impossibilité de vivre sans affamer les autres est une gratuite affirmation ? Ne semblerait-il pas que la doctrine du combat pour la vie, préconisée avec tant d'empressément dans les hautes régions, ait été tout exprès inventée pour justifier, qu'afin de vivre comme des Nababs, il est de droit naturel pour les forts, les malins, de réduire à la dernière pénurie les faibles, les naïfs, les simples ? Quoi qu'il en soit à cet égard, on doit convenir que les sciences positives pures sont bien favorables aux premiers et bien impitoyables pour les derniers.

J.-J.-A. CLOUZARD.

## LE "SUN"

Compagnie d'Assurance sur la Vie,  
du Canada

BUREAU PRINCIPAL

164 Rue St Jacques, Montréal.

M. LOUIS TESSIER,  
GÉRANT A QUÉBEC.

67 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

—: 000 :—

Le "SUN" est la seule Compagnie qui émet des polices absolument **sans conditions**. Elle paie les réclamations promptement **sans attendre 60 ou 90 jours**.

Aucune personne ne doit s'assurer à une Compagnie qui émet une police remplie de conditions et restrictions.

Toute personne doit lire sa police attentivement avant de l'accepter et de payer la prime, car dans quelques cas **déception est pratiquée**.

Assurez-vous au "SUN," car cette Compagnie vous émanera une police dans laquelle il n'y aura aucune restriction vexatoire en cas de SUICIDE, EMEUTE, GUERRE, DUEL, FELONIE, VOYAGE, CHANGEMENT D'OCCUPATION ET TRANSPORT DE POLICE.